

Table des matières 29.11.2010

No. Livraison: 5681228
 N° d'abonnement: 1086997
 N° de thème: 378.1
 Coupures: 6
 Pages de suite: 2
 Total des pages: 8

Conservatoire de Musique de Genève
 Madame Katharina Von Flotow
 Rue de l'Arquebuse 12
 Case postale 5155
 1211 Genève 11

	Tirage	Page
29.11.2010 Shab.ch / Schweiz. Handelsamtsblatt	11'819	1
26.11.2010 Le Courrier Genève <i>Chopin en noir, blanc et couleur</i>	8'766	2
25.11.2010 Le Courrier Genève <i>Rencontres percutantes</i>	8'766	3
24.11.2010 Le Courrier Genève <i>Colloque sur l'«Art de la fugue»</i>	8'766	4
24.11.2010 Le Nouvelliste <i>«Composer, un besoin presque vital»</i>	41'996	5
24.11.2010 Le Temps <i>Fusion insolite entre deux mondes</i>	45'506	8

Schweiz. Handelsamtsblatt

Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO)
3003 Bern
031/ 324 09 92
www.shab.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 11'819
Parution: 5x/semaine



N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 7
Surface: 2'432 mm²

■ **Fondation de prévoyance en faveur du personnel du Conservatoire de musique de Genève, à Genève, CH-660-0020991-6 (FOSC du 01.07.2010, p. 11/5705102).** Collet Daniel n'est plus membre du conseil; ses pouvoirs sont radiés. Godel Didier, jusqu'ici président, nommé secrétaire, n'exerce plus la signature sociale. Villars Patricia, nommée présidente du conseil de fondation, continue à signer collectivement à deux, avec Senn Danecka Barbara ou Ben Zeev Nimrod.

Registre journalier no 19487 du 23.11.2010 / CH-660.0.020.991-6 / 05915292



MUSIQUE, GENÈVE

Chopin en noir, blanc et couleur

Ce soir, à l'occasion du festival organisé en l'honneur du bicentenaire du pianiste et compositeur polonais, la Société Frédéric Chopin de Genève projette à la Salle de la Bourse le documentaire réalisé par Gérard Caillat, *L'Art de Chopin* (2010). Deux approches pour ce portrait du musicien: l'une biographique, retraçant les étapes importantes de la vie du compositeur, et l'autre plus analytique, rassemblant des témoignages et extraits de concerts de plusieurs interprètes du siècle, dont Evgeny Kissin, Krystian

Zimmerman, Maurizio Pollini, Murray Perahia, Garrick Ohlsson et Piotr Anderszewski. Cette incise filmique, parmi les six concerts nocturnes qui sont au programme du festival depuis vendredi dernier au Conservatoire de Genève, sera introduite par une conférence de Ryszard Kubiak, coordinateur du comité des «Célébrations au monde Chopin 2010». CRT

Film ce soir à 19h, Salle de la Bourse, 8 rue Petitot, Genève.

Festival Chopin Genève jusqu'à dimanche au Conservatoire de Genève. Rens. et loc: www.societe-chopin.ch



FESTIVAL, GENÈVE

Rencontres percutantes

Dès ce soir à Genève, la percussion est le prétexte de prometteuses rencontres musicales. Trois soirs, trois concerts alléchants que rassemble ce titre: «Percussions!» Evidemment, l'instrument protéiforme lie les propositions, mais l'idée qu'il y a choc et rencontre est essentielle pour ce festival qu'organise, dès ce soir, le Centre international de percussion (CIP).

Les premiers à croiser les baguettes sont des duos. D'abord, sur deux batteries, le Genevois Alexandre Babel affronte son aîné Leonzio Cherubin, une rencontre qui s'annonce explosive et jubilatoire, là où le duo No-Mads promet la surprise. Ces deux confrontations «strictes» (effectif et instruments semblables) devraient démontrer l'étendue de la palette d'expression de la percussion. Demain soir, la confrontation est celle de la jeunesse et d'un réper-

toire composé. Les étudiants de la Haute école de musique de Genève ouvriront les feux, accompagnés d'accordéon, piano ou flûte, jouant notamment une pièce du «spectral» français Philippe Hurel. Leur succéderont de jeunes musiciens du CIP dans un programme de théâtre musical concocté par Sébastien Hervier.

Enfin, samedi, public et interprètes feront face à une personnalité, celle du compositeur genevois Eric Gaudibert (voir *Le Courrier* du 23 octobre 2009). L'ensemble Namasacæ, les percussionnistes du CIP et la mezzo Laure-Anne Payot lui dédient la soirée, «une heure de musique sans entracte ni applaudissements. Comme une pièce de théâtre en un acte», selon les instructions d'un créateur à la fois espiègle et profond. BPR

Jusqu'au 27 nov., Studio Ernest-Ansermet, 2 passage de la Radio, Genève, à 20h. Rés. ☎ 022 329 85 55, www.cipercussion.ch

Date: 24.11.2010

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Genève

Le Courier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'766
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 15
Surface: 5'964 mm²

MUSIQUE, GENÈVE

Colloque sur l'«Art de la fugue»

Musique et science s'associent aujourd'hui, au Conservatoire de musique de Genève. Un colloque autour de l'*Art de la fugue* de J.-S. Bach (BWV 1080) réunit musiciens, philosophes, scientifiques et compositeurs pour une journée alternant conférences et concerts. C'est à partir d'une réflexion philosophique que s'articulent les différentes interventions, celle d'un oxymore universel, où se défient création et conservation. Un désir perpétuel d'innover et de découvrir accompagné d'un besoin de stabilité, de rester dans un monde connu. Le professeur Francis Waldvogel, médecin qui prône la rencontre des savoirs, se penchera de concert avec le compositeur Vladimir Cosma, l'écrivaine Laure Adler et l'organiste Thierry Escaich sur l'œuvre géniale du compositeur baroque dans une analyse esthétique et neurobiologique. La journée sera musicalement illustrée par des ensembles du conservatoire. CRT Conservatoire de Musique de Genève, Place Neuve, grande salle, 9h-18h.



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 22
Surface: 59'341 mm²

«Composer, un besoin presque vital»

RENCONTRE ► La valeur n'attend point le nombre des années... A 24 ans, le Sierrois Thierry Epiney, après une solide formation musicale, a trouvé sa voie dans la composition.

CHRISTIAN DAYER

Thierry Epiney a plus d'une corde à son instrument. A l'aise dans la composition d'une messe complète pour ensemble et chœur, dans l'écriture de pièces pour quatuor à vent et chœur pour la troupe Edelweiss de Chalais ou dans la création d'une musique symphonique consacrée aux quatre éléments, Thierry Epiney ne se lasse jamais de la composition; un virus qui l'a pris lorsqu'il avait 13 ans.

Depuis cinq ans, il a même trouvé du temps pour diriger deux chœurs sierrois, GénérationS, un chœur profane de jeunes et d'adultes et Arc-en-Ciel, un chœur religieux formé d'enfants de six à treize ans. Rencontre.

Qu'est-ce que composer?

Composer, c'est remettre en question la musique, essayer de repartir de zéro

même si cela est impossible vu le patrimoine qui nous est légué. Composer, c'est admettre que la musique évolue, tenter de penser autrement. Autrement dit, composer c'est comme une histoire d'amour: pas toujours claire et limpide. Nous entretenons parfois des rapports de force et de haine.

Qu'est-ce qui amène un compositeur à... composer?

Rien, ou peu de choses amènent un compositeur à composer, surtout dans notre monde actuel, où le résultat immédiat semble le plus important, où la société pousse davantage à l'exécution qu'à la création. Il le fera en général de lui-même, poussé par un besoin presque vital.

Comment apprivoiser l'œuvre qui va naître?

Il faut laisser la musique venir à soi, ne pas la forcer, ou la fâcher au risque d'ob-

tenir une musique fade, sans goût. Ma musique vient du cœur, du côté émotionnel et non rationnel. Elle grandit comme une fleur ou un fruit. Il lui faut du temps pour mûrir, et de la passion pour se développer. Je ne veux pas légitimer la musique au travers de systèmes mathématiques complexes. La seule règle musicale doit être le plaisir.

Faisons connaissance

Thierry Epiney est né à Sierre en 1986. Ses parents, musiciens, l'initient rapidement à la musique. Après quelques balbutiements au piano, il se tourne vers les instruments à percussion dès l'âge de 6 ans. Cela lui permet d'obtenir en 2004 un certificat de percussion au Conservatoire de Sion. Parallèlement à ses activités de percussionniste, Thierry se trouva une autre passion: l'écriture musicale. Cela le conduisit à la Haute Ecole de

Musique de Genève, suite à l'obtention de sa maturité en 2005. Après avoir passé ses galons dans la musique militaire et après trois années d'études au sein de cette HEM, il obtient en 2009 un Bachelor of Arts en musique, avec pour branche principale la composition.

Parallèlement il s'initie au métier d'ingénieur du son. Il a touché également à diverses formations: orchestres, chœurs, harmonies, quatuors, musique électronique ainsi qu'à différents buts musicaux: concerts, musique pour chorégraphie, musique pour court métrage, musique pour théâtre, musique pour spot publicitaire et chansons. Il a l'intention de compléter sa formation avec un master de composition de musique de film à la Haute Ecole de Musique de Zurich.



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 22
Surface: 59'341 mm²



Thierry Epiney, tout à droite sur la photo, a connu le triomphe dimanche passé à Chippis lors du concert de l'Orchestre du Conservatoire. Il est entouré par le jeune récitant Jérémie Seppey, Pierre-Marie Epiney et Richard Métrailler, tout à gauche. O.VOCAT



**«Ma musique
vient du cœur, du
côté émotionnel
et non rationnel»**

THIERRY EPINEY



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 22
Surface: 59'341 mm²

Grâce à l'ADO

Un conte musical signé Thierry Epiney a été présenté dimanche dernier à Chippis et a fait salle comble. Dirigé par Richard Métrailler,



l'Orchestre du Conservatoire cantonal (70 musiciens) s'est plu à interpréter cette œuvre que le public a énormément appréciée. Ce concert a été possible grâce à l'Association des Amis des Orchestres du Conservatoire (l'ADO), présidée par **Roland Sprenger**, et dont le but est d'offrir à des jeunes musiciens, danseurs ou comédiens de travailler et jouer ensemble pour un public. L'ADO regroupe trois cents membres cotisants et organise quatre concerts et spectacles par saison. L'ADO propose aussi des concerts et des spectacles à but pédagogique destinés aux écoles primaires, aux cycles d'orientation et aux collèges. Soutenues par Etincelles de culture, ces représentations sont suivies chaque année par trois mille écoliers et étudiants. *«La musique mérite d'être la seconde langue obligatoire de toutes les écoles du monde. Mais n'ayant pas la patience d'attendre la réalisation de cette belle utopie, l'association s'engage en faveur de la confrontation de dizaines de jeunes musiciens avec le public et avec eux-mêmes»*, souligne Roland Sprenger. CD



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 799 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'506
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 378.1
N° d'abonnement: 1086997
Page: 31
Surface: 11'953 mm²

Critique: Heinz Holliger et The Hilliard Ensemble à Genève

Fusion insolite entre deux mondes

Le Hilliard Ensemble, c'est ce boys band britannique qui s'est taillé une solide réputation dans le chant a cappella. Sa spécialité? La musique médiévale, les polyphonies de la Renaissance, certains compositeurs du XXe siècle, en particulier l'Estonien Arvo Pärt. Ces quatre chanteurs ont l'art des fusions insolites. Ils ont collaboré avec le saxophoniste Jan Garbarek (deux disques) et le compositeur et metteur en scène Heiner Goebbels (l'élégie théâtrale *I went to the house but did not enter* en mars 2009 à Vidy). Bref, ils ont le goût du risque.

Il en fallait pour se mesurer à des motets de Guillaume de Machaut, le plus célèbre poète et compositeur français du

XIVe siècle (vers 1300-1377), revus et transcrits par Heinz Holliger. Lundi soir au Conservatoire de Genève, le compositeur bâlois avait bien conscience que le programme n'était pas facile. «C'est de la musique-migraine», s'amuse à dire Holliger de son accent guttural. A l'entracte, il sort une partition de Machaut éditée en ex-RDA (!) pour pointer du doigt la folle arithmétique des «motets isorythmiques».

Holliger s'est inspiré de ces motets pour élaborer une grande œuvre vocale et instrumentale, *Machaut-Transkriptionen* (2001-2009), qui est une élaboration des pièces plutôt qu'une transcription note à note. On entend d'abord l'original –

Machaut chanté à trois voix – puis la proposition de Holliger – des pièces pour trois altos, très bien tenus par Geneviève Strosser, Jürg Dähler et Muriel Cantoreggi. Le résultat est fascinant, notamment quand Holliger s'appuie sur le tracé d'une balade de Machaut pour y substituer des harmoniques. L'écoute est parfois fastidieuse, un peu longue (ces sons crissants aux cordes), comme si Holliger s'enfermait dans l'exercice de style. Mais il y a des moments miraculeux. Même si toutes les voix n'ont pas la fraîcheur d'antan, le Hilliard Ensemble maintient un haut degré d'expressivité (superbe *Hoquetus David* de Machaut). **Julian Sykes**